



CENTRE DE JUSTICE RÉPARATRICE DE QUÉBEC

(The Restorative Justice Center of Quebec)

Rapport d'activités de novembre 2015 à mars 2017²



Notre devise : La justice réparatrice, une passion pour la compassion, vers un présent de résilience et de réconciliation avec soi-même tout comme avec son entourage.

¹ Le Logo du CJR-QC représente la personne qui, dans sa quête de reconstruction, progresse en spirales : phases successives de repli sur soi ou d'aliénation échelonnées de percées sur le chemin d'éveil. Surmonter les épreuves de la vie fait partie du cheminement vers la guérison et réconciliation avec soi, avec les autres et avec la vie. La réparation était la justice traditionnelle des Premières Nations du Canada jusqu'à ce qu'elle soit occultée par le système de justice pénal anglo-canadien fin XIX^e, début XX^e siècle.

² Le présent Rapport est rédigé sur une période de dix-huit (18) mois dû au changement de la date de fin d'exercice du CJR-QC qui est passée du 1^{er} août au 31 mars et ce, approuvé par l'Agence de Revenu du Canada et amendé dans les Règlements généraux.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	p. 2
Introduction.....	p. 3
Mission	p. 3
Programme.....	p. 4
Rencontres.....	p. 4
Conférences publiques et entrevues.....	p. 5
Activités.....	p. 5
Évènements	p. 7
Formation continue, journées d'études et de ressourcement	p. 9
Bénévolat	p. 10
Facilitateur social	p. 10

INTRODUCTION

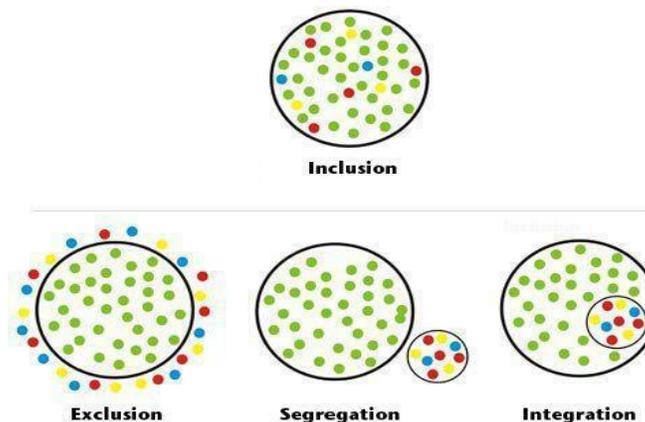
Le mandat du Centre de Justice Réparatrice de la région de Québec (CJR-QC, OSBL) repose sur le respect de la dignité fondamentale de toute personne humaine et du besoin de vivre en harmonie avec soi-même tout comme avec son entourage. La Justice Réparatrice est une démarche d'auto-détermination de soi et de responsabilisation qui permet de restaurer des valeurs d'estime de soi et de confiance. Elle passe par la réconciliation avec autrui suscitant ainsi la réparation des torts et le cheminement vers la guérison holistique de sorte à améliorer la santé globale et rétablir le bien-être individuel.

Concrètement, les rencontres proposées sont organisées sur une base volontaire et sont encadrées par un protocole éthique fondé sur l'inclusion et l'ouverture d'esprit. Ces rencontres se déroulent sur la base de l'introspection et de récits-témoignages. C'est un espace d'échange qui prend sa source dans le cœur, là où siègent les blessures et les traumatismes ou émotions destructrices qui tiennent prisonniers. Suite à un accompagnement individuel, la personne est prédisposée à comprendre que la personne qui a commis un crime est une personne plus grande que son acte et la personne qui a subi l'offense est une personne plus grande que sa blessure. Par conséquent, la quête de sens amène une compréhension mutuelle qui se déploie lors des rencontres entre parties et suscite notamment des prises de conscience qui libère de la souffrance, générant un processus de transformation personnelle et sociale.

La pratique amène les facilitateurs à dire que « plus le crime est grave, plus il a besoin de justice réparatrice » (Thérèse De Villette, *Faire justice autrement*, 2009). En fait, Thérèse souligne que le mot qui résume le mieux ce type de rencontre est « RENAÎTRE ». C'est dire que pour une victime, comprendre les circonstances entourant un acte ayant été perpétré, lui permet de sortir de son isolement, d'affronter ses peurs et de revoir sa façon de penser ou d'être, voire de cesser de consommer des médicaments ou autres substances. Quant à l'auteur, admettre sa responsabilité c'est vouloir s'en sortir, d'autant plus que le fait de comprendre l'impact d'un délit criminel et ses conséquences éveille sa capacité d'empathie et accroît son potentiel de réhabilitation.

MISSION

Dans la région de Québec 03, conscientiser diverses collectivités à la justice réparatrice et à ses bienfaits. Faire valoir les droits des victimes et des survivants d'abus en tous genres et les droits des Premières Nations. Soutenir et accompagner les personnes qui veulent faire une démarche de réconciliation basée sur le récit de vie en s'inspirant de valeurs humaines et spirituelles. Proposer des processus participatifs de réparation de façon à stimuler le rétablissement de la santé mentale, la guérison des blessures qui persistent pour reconstruire son identité foncière et favoriser le retissage des liens organiques (familial, social ou communautaire).



PROGRAMME

Le Programme de justice réparatrice comporte deux volets dont les objectifs sont :

- 1.) Améliorer les relations des femmes et des hommes qui ont subi ou commis un préjudice en proposant une démarche inspirée de valeurs humaines et spirituelles sous forme de **Cercles de réconciliation** regroupant victimes, auteurs d'actes criminels, aidants naturels ou aînés spirituels, un facilitateur professionnel et des représentants de diverses collectivités qui font figure d'observateur bienveillant.
- 2.) Susciter des rapports porteurs de sens entre Autochtones et non-Autochtones dans le cadre de l'assimilation forcée des Premières Nations et du legs des pensionnats indiens à l'aide des **Ateliers de Réconciliation *Retour à l'esprit***, un outil puissant à la fine pointe de la formation en croissance personnelle.

RENCONTRES

Plusieurs rencontres ont mené au parrainage de la mise sur pieds du CJR-QC et permis de créer des liens enracinés dans la communauté pour former des partenariats dont celui avec l'organisme *Returning to spirit* qui a porté fruit avec le premier *Atelier Retour à l'esprit* ayant eu lieu au Québec. Trois séances de rencontres victimes/ex-détenus ont eu lieu *ad hoc* i.e., instituées spécialement pour répondre à un besoin suite à la demande des personnes concernées.

Un ex-détenu autochtone, membre du CJR-QC, a organisé une rencontre avec **Renée Brassard**, professeur à l'école de service social de l'université Laval et la coordonnatrice, rencontre de deux heures durant laquelle Mme Brassard dresse un portrait de la question autochtone. (25 février 2016) [Notez qu'une personne (1) sur quatre (4) incarcérée au fédéral est un Autochtone d'après les plus récentes statistiques.]

Entretien avec **Nicole O'bomsawin** de la nation Abénakise (Odanak) sur les possibilités de justice réparatrice avec les Autochtones (2 juin 2016). Il sera question d'organiser un Forum de guérison communautaire pour la Semaine Nationale de Justice Réparatrice (SNJR) en novembre 2017.

CONFÉRENCES PUBLIQUES ET ENREVUES AVEC DES MÉDIAS D'INFORMATION

Dans le cadre du Symposium de la Semaine nationale de Justice réparatrice 2015 qui se tenait à l'Hôtel Delta de Québec **Roseanne Gosselin, algonquine** de la nation Timiskaming et **Lucie Painchaud** ont prononcé une conférence sur « Les Ateliers *Retour à l'esprit*: pour des rapports porteur de sens entre Autochtones et non-autochtones ». (16 et 17 novembre 2015)

Une entrevue sur invitation de **Dany Bentz** à Radio-Galilée dans le cadre de l'émission Curriculum vitae avec **Lucie Painchaud**. (22 décembre 2015)

Dans le cadre du **Jubilée de la miséricorde** décrété par le Pape François, Lucie est invitée à présenter un témoignage dans le but de faire connaître la justice réparatrice aux paroissiens à la Cathédrale-Basilic-Notre-Dame-de-Québec. (21 février 2016)

SOCAM (Société de communication Atikamekw-Montagnais) entrevue avec le journaliste Réginald sur la justice réparatrice en vue de la **Semaine nationale des victimes et survivants d'actes criminels**, dernière semaine de mai. (2 mai 2016)

Une soirée d'information sur la justice réparatrice a eu lieu à la **Fraternité St-Alphonse** sur invitation d'**Odette Tremblay**. Lucie fera une présentation sur la justice réparatrice et les services du CJR-QC devant une clientèle d'ex-délinquants toxicomanes et alcooliques, tandis que **A. K.** donnera son témoignage de réinsertion sociale. (1^{er} octobre 2016)

ACTIVITÉS

Les activités sont forts variées, dont certaines sont porteuses d'espoir pour recruter une diversité de clientèle, tout en inspirant à divers niveaux pour l'accomplissement de la mission du CJR-QC.



Cercle de pardon animé par **Chantal Asselin**, visant à se libérer de la souffrance du cœur. Chantal sera invitée à animer un Cercle de pardon lors de la Semaine nationale de justice réparatrice en novembre 2017. (17 février 2016)

Raymond Stone Iwassa et Lucie sont allés à Wendake accompagnés de **M. Legendre** dans le but d'encourager le **Dr. Stanley Vollant** dans sa mission de transmettre un message d'espoir aux jeunes autochtones qui veulent poursuivre leur rêves. Ils y ont rencontré **Geneviève Shanipiap Sioui** et **Diane Andicha Picard**, la gardienne du grand tambour des Hurons-Wendats avec qui il est question de participer au Forum de guérison Communautaire prévu pour la SNJR dans le but de faire valoir **L'Appel à l'action du Rapport final de la Commission Vérité Réconciliation**. (27 avril 2016)

« **Chemin de vie** », témoignage bouleversant d'un ex-toxicomane **Edward Mayer**, qui s'est réhabilité grâce à un séjour dans la Communauté du **Cenacolo** en Floride (3 décembre 2016). Il viendra à Québec de nouveau le 1^{er} juillet 2017 pour s'asseoir avec des jeunes pour faire de la prévention de la consommation de substances addictives.

Rendez-vous Criminologique du 8 décembre 2015 à l'Université Laval : Sur le thème criminalité et santé mentale : des initiatives qui font une différence dans la région de Québec. Et puis, le **RV de 2016**: Cette demi-journée offrait l'occasion d'en apprendre davantage sur la recherche, les pratiques et l'expérience relatives aux diverses réponses sociales (pénales, communautaires, etc.) adressées à la violence familiale et conjugale en contexte autochtone au Québec. Il y a eu le témoignage d'une femme autochtone ex-détenue de retour aux études et une présentation par les deux fondatrices de la **Maison Communautaire Missinak** et leur coordonnatrice qui a parlé du programme d'hébergement offert aux femmes autochtones violentées avec leurs enfants.

Participation à la **Journée Multiculturelle** à l'invitation du Diocèse de Québec, le CJR-QC tient un kiosque pour faire la promotion du Programme de Justice Réparatrice. (8 janvier 2017)

Le CJR-QC a été invité à participer aux activités de l'Union des Africains du Québec et amis solidaires de l'Afrique (**UAQASA**) dans le cadre de **l'Histoire du Mois des Noirs**. Le logo du CJR-QC a été apposé sur leurs dépliants et des membres du Conseil d'administration ont assisté à diverses activités étalées durant le mois de février 2017.

Journée d'activité organisé par la Conférence Religieuse Canadienne (CRC) : **Découvrir des initiatives de dialogue et de rencontre avec les Autochtones**, au Centre de Spiritualité des Ursulines à Wendake avec Nicole O'Bomsawim et Richard Bonetto. (10 mars 2017)

La proposition de communication de Lucie et Rose-Anne Gosselin pour parler des *Ateliers Retour à l'esprit* au **Forum mondial de médiation** (Manoir St-Sauveur, 17-18-19 mai 2017) a été acceptée par le comité scientifique.

Du côté du 7^e Art, le Cinéma, la coordonnatrice a assisté à la soirée **Wakiponi** organisé par le **Cercle Kisis** au musée de la civilisation (2 décembre 2015). Un des films réalisé par une femme Micmac de la communauté Listuguj exploite le thème « **Apigsigtuwaqan (Le Pardon)** ».

Ce film pose le regard sur quatre femmes mi'gmaq qui, dans un cercle de parole, échangent sur le racisme et sur ce qu'elles en ont vécu, le positif comme le négatif. Apigsigtuwaqan insiste sur la nécessité de passer outre la haine engendrée par le racisme et apprendre à pardonner pour guérir les individus et la communauté.

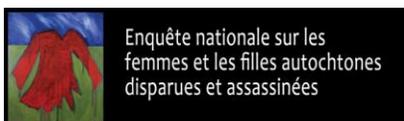
Lucie assiste à l'avant-première du **Film Avant les rues** de Chloé Leriche (17 avril 2016) dont l'acteur principal, Rykko Bellemare, a reçu le Prix Iris de la Révélation de l'année au Gala Québec Cinéma le 4 juin 2017 : *Shawnouk, joué par Rykko Bellemare, est en fuite après un vol à main armée qui a mal tourné. Il décide de rentrer dans sa communauté et de se tourner vers des rituels traditionnels pour cheminer vers la guérison.*

Dans le cadre du Festival International du film, Lucie assiste à la projection de « **Waseskun** » réalisé par Steve Patry au Capitot (21 septembre 2016). Elle projette d'organiser un panel de discussion autour de ce documentaire qui porte sur la réinsertion sociale des personnes autochtones incarcérées avec un des membres du CJR-QC qui y a fait un séjour: *Au centre de guérison Waseskun, des hommes au passé trouble et violent suivent un plan de traitement thérapeutique basé sur la philosophie autochtone. Installé avec eux, dans la plus pure tradition du direct, Steve Patry enregistre de façon bouleversante le quotidien de cet établissement de détention alternatif unique (Cf. ONF).*

Lucie et Pascale St-Hilaire assistent à une des représentations dans le cadre du **Festival International du film ethnographique du Québec** au Théâtre La Bordée avec pour invitée Joséphine Bacon, Conteuse, suivi d'un Cercle de partage avec Alexandre Bacon du Cercle Kisis. (25 mars 2017)

ÉVÈNEMENTS

Les 19, 20, 21, 22 novembre 2015, **Roseanne Gosselin** et **Lucie** ont participé à la conférence annuelle « **Dialogue-pour-la-vie** » (*Dialogue-for-life*) organisée par l'**Association de prévention du suicide des Premières Nations**, des Inuits et du Labrador pour faire connaître les **Ateliers *Retour à l'esprit***. **François Paradis** (o.m.i.) et **Lisa Raven** directrice de *Returning to spirit* à Winnipeg, étaient aussi sur place pour la promotion des ateliers. Ils ont fait deux présentations assistées de Lucie et Rose-Anne.



Lucie et Jean-Charles Bergeron assistent à une journée de consultation pour l'Enquête nationale canadienne sur les femmes autochtones disparues et assassinées au château Frontenac en présence de la **Ministre des Affaires autochtones et du Nord, Carolyn Bennett** et de **Michèle Audette**, ainsi que diverses représentantes des communautés autochtones du Québec, dont **Pénélope Guay**. (21

janvier 2016) Un **Avis** sur la justice réparatrice comme ressource potentielle fut déposé par le CJR-QC à l'attention du Secrétariat de l'enquête le 08 février 2016.



Un Cercle de parole avec quatre ex-détenus, dont un ancien résident de la **Maison Painchaud**, une femme, qui après être sortie de l'établissement de détention de Joliette, a fait un séjour au centre résidentiel communautaire **Expansion-femmes** et un Autochtone coupable d'homicide qui a fait un séjour de trois ans au **Centre de guérison WASESKUN**. Le Cercle a été animé par Marcel Pititkwe qui était en présence de son épouse, Louisa Biroté, et un de leurs fils avec sa conjointe qui ont également témoigné de leur vécu. Deux mois plus tard, Marcel Pititkwe publiait son histoire dans un livre intitulé *Survivre au drame des pensionnats*. (4 mars 2016)

Rassemblement sur les pensionnats indiens sur le thème de « l'Espoir » à Val-D'or. **Lucie** accompagne un Autochtone qui a été invité à partager son témoignage de vie en termes de réinsertion sociale et du retour dans sa communauté. (24 mars 2016)



Subséquentement, une rencontre a eu lieu avec cet Autochtone réhabilité et Marie (pseudonyme), une survivante de délit criminel. Celle-ci s'est dite enchantée d'avoir eu l'occasion de faire cette **rencontre de justice réparatrice** qui l'a amenée à franchir une nouvelle étape de sa vie. (11 avril 2016)

Par la suite, celui-ci rencontrera Sylvie, une femme ayant survécu à deux vols à main armée dix ans plus tôt et qui, sur proposition de son psychologue, a entamé un **processus de justice réparatrice**. Une rencontre encadrée par une représentante de la communauté (Anne Boulay) et une facilitatrice s'ensuivra (9 mai 2016).

Un *Atelier Retour à l'esprit* a lieu pour la première fois au Québec du 26 au 29 janvier 2017 à l'Ermitage Ste- Croix avec **21 participants** non-autochtones, deux animateurs principaux et les deux animatrices en devenir, Rose-Anne et Lucie. Ce fut un succès. Voir les évaluations des participants et la photo du groupe sur le site web du CJR-QC, ainsi que sur la page *Facebook* du CJR. (N.B. Le site web est mis à jour régulièrement par la coordonnatrice assistée du *webmaster*, un bénévole à la retraite.)

FORMATION CONTINUE & JOURNÉES D'ÉTUDES

Nathalie Labrecque, élue à l'Assemblée générale de fondation du CJR-QC le 11 novembre 2015 et bénévole pour le CJR-QC, a bénéficié d'un stage de deux jours sur la guérison chamanique à sa demande. (14-15 novembre 2015)

Lucie, la coordonnatrice, a suivi l'Atelier « Mikinak, apprivoiser le silence pour trouver l'équilibre » avec **Dominique Rankin** et **Marie-Josée Tardif** au Monastère des Augustines. (Du 29 au 31 janvier 2016)

Ensuite, une formation en **communication non violente** : « S'exprimer avec intégrité et bienveillance » (31 mars 2016), suivie de « Enrichir sa vie et celle des autres », animée par Patrick Laflamme. (7 avril)

Un des membres du CJR-QC, **Joseph Dansereau**, a assisté à la séance de formation sur « La justice participative » offerte par le Centre de Justice de proximité. (14 avril 2016)

« **L'Art de faciliter des petits groupes** » par **Dan Hines** au Monastère des Augustines. Lucie était avec sept autres personnes en plus du facilitateur, un ancien prêtre anglican de Colombie-Britannique et Scott Simons. (13 au 15 mai 2016)

Atelier de **Constellations familiales** avec la psycho-généalogiste **Lohry-Louise Dubé**. Sera dénotée toute la dimension de la mémoire génétique ancestrale et l'impact du déterminisme des influences inconscientes sur nos choix de vie. (17-19 juin 2016)

Sur invitation de **Martin Lagacé**, fondateur de l'**Observatoire Justice et Paix**, **Raymond Stone Iwaasa**, **Louise Royer** (du comité organisateur des Ateliers Retour à l'esprit) et Lucie assistent à la journée de réflexion et de discussion sur « L'État de la mémoire collective des Québécois ». (25 juin 2016) La suite a lieu (du 8 au 12 juin 2017) sous la forme d'un colloque intitulé « L'Identité réconciliée ». Lucie et **Karin Bersier**, une autre membre du CJR-QC, assisteront à la présentation de **Denis Vaugeois** sur « La question autochtone ».

Par ailleurs, la coordonnatrice a suivi une formation de 40 heures à l'automne 2016: « **Déployez vos AILES** » (Actions Intégrées pour se lancer en entrepreneuriat social), offerte par le groupe Conseil DDE (Gestion, Marketing, Web) en collaboration avec Emploi-Québec.

Enfin, suite à une rencontre avec **Aigle Bleu** à Wendake (a travaillé à l'Établissement de détention Donnacona) pour une consultation sur le recrutement des personnes autochtones anciennement incarcérées (5 février 2016), la coordonnatrice s'inscrit à un Stage de trois jours sur les enseignements amérindiens animé par Aigle Bleu. (6-10 octobre 2016)



BÉNÉVOLAT

Afin de nous prêter main forte, des bénévoles du Service d'Orientation et d'Intégration des Immigrants de la région de Québec (SOIIT) se sont joints à l'équipe de façon intermittente. Nous avons eu l'aide de cinq femmes immigrantes de différentes origines pour des stages d'une période d'un mois à la fois.

Il en fut de même avec les services du Centre d'Action Bénévoles de Québec (CAB), alors que quelques résidentes permanentes nous ont offert leurs services, bien que la barrière de la langue s'avère parfois un défi. D'autres candidates, en recherche d'emploi, font du bénévolat au CJR-QC pour l'équivalent de périodes plus ou moins longues.

À compter du mois de mars 2016, le CJR-QC fut accrédité par le ministère de la Sécurité publique pour recevoir des personnes éligibles au **Programme de travaux compensatoires**. Une citoyenne a comblé certains de nos besoins d'ordre administratif pour quarante-six (46) heures, en contribuant, en partie, à la rédaction du présent rapport.

FACILITATEUR SOCIAL

Le **Centre de Justice Réparatrice de Québec** se trouve à agir en guise de facilitateur social pour différents groupes communautaires en mettant à leur disposition la salle multi au sous-sol de l'église St-Roch tout en participant à ces activités:

- I. **Cercle de confiance** avec le groupe de Neuville **Espace Art-Nature** auquel quatorze (14) personnes ont assisté. (11 février 2016)
- II. Souper communautaire de la St-Valentin, offert gratuitement à trente itinérants (qui fréquentent aussi le Centre de jour de Lauberivière organisé par **Marie-Émilie Lacroix**, innu de Mashteuiatsh. (14 février 2016)
- III. Le CJR-QC facilite également des activités autour des traditions amérindiennes dont une cérémonie avec **Line Belzile** et ses tambours qui a lieu le 27 juin 2016.
- IV. Rencontre pour préparer l'activité **Mission de paix** sur le fleuve St-Laurent pour le groupe « **La Famille** » en association avec le **Conseil Traditionnel Mohawk de Kahnawake**. Cette mission de paix a lieu du 26 juin au 7 juillet chaque année. (31 janvier et 25 avril 2016)
- V. Une autre rencontre avec le **Conseil Traditionnel Mohawk accompagné de Guylaine Cliche** a eu lieu le dans le cadre du lancement de son livre *Paroles de Paix en terre autochtone (Words of peace in native land)* dont elle a fait cadeau au CJR-QC. Elle était présente au Salon du livre des Premières Nations à Wendake ce même automne. (26 novembre 2016)

~~~~~\*\*\*~~~~~